

# Les insectes dans les arts de la scène

## Colloque international

Du 23 mars 2022 au 25 mars 2022

organisé par Fanny Platelle et Alain Montandon (CELIS, Université Clermont Auvergne), Hélène Laplace-Claverie et Nadine Laporte (ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Maison des Sciences de l'Homme, Clermont-Ferrand

En raison des possibilités dramatiques, scéniques et interprétatives qu'ils offrent, les insectes (bousiers, guêpes, moucheron, etc.) pullulent dès la comédie antique, dans le théâtre d'Aristophane par exemple, et sont très présents physiquement ou par jeux de langage. Or la place, le rôle et la fonction des insectes au théâtre n'ont guère (ou jamais) été pris en considération. Rôles comiques, politiques, oniriques, moraux, poétiques, fantastiques, tragiques, polémiques méritent notre attention. *Les quatre vérités* ou *La Mouche bleue* de Marcel Aymé, *La punaise* de Maïakovski, *La Mouche*, inspiré de la nouvelle de George Langelaan, adapté magistralement au **Théâtre des Bouffes du Nord** début 2020, *Les Mouches* de Sartre, le monologue *Comme un insecte* de Giuseppe Lonobile sont quelques exemples. Des insectes réels, mis en scène et en musique par des experts, sont les « acteurs » de la performance *Heuschrecken* (2009) de Stefan Kaegi (*Rimini-Protokoll*), durant laquelle 10 000 sauterelles, placées dans un vivarium rectangulaire occupant presque la totalité du plateau, sont observées par les spectateurs<sup>[1]</sup>.

Les ballets ont souvent fait appel aux insectes. On peut citer par exemple le ballet *Le Papillon*, réglé par Marie Taglioni en 1860, sur une musique d'Offenbach, et recréé dans les années 1980, le *Festin de l'Araignée* de Roussel, *Les Abeilles*, joué à l'Opéra de Paris le 10 janvier 1917 avec une musique de Stravinsky, et une chorégraphie signée Léo Staats (inspirée par le chapitre « Vol Nuptial » de *La Vie des abeilles* de Maeterlinck) ou *ZZZ'insectes* de Myriam Naisy.

Du côté de l'opéra, on songe à *Le papillon de nuit. La légende en trois actes* (*La falena. Leggenda in tre atti*) de Silvio Benco, musique par Antonio Smareglia, Trieste, Augusto Levi, 1897, à *Orphée aux enfers* d'Offenbach, *La Damnation de Faust* de Berlioz, *La Métamorphose* de Michaël Levinas, *Le Grillon du foyer* de Jules Massenet, *Madame Chrysanthème* d'André Messager, *Madame Butterfly* de Puccini, *The Fly* d'Howard Shore, *Die Ameise. Oper in drei Akten* de Peter Ronnefeld (1959-61) ou encore *Le Roi Carotte* de Victorien Sardou/Jacques Offenbach.

L'insecte apporte une figuration de l'altérité, particulièrement importante dans le théâtre contemporain obsédé par les ruptures de la communication, et par le décalage, source de

comique ou de grotesque. Mais aussi des formes esthétiques propres à éveiller tout un imaginaire (abondamment utilisé dans le théâtre pour la jeunesse, le théâtre de marionnettes ou le théâtre d'ombres), poétique ou fantastique.

Les propositions de communication (indiquant un titre et un résumé de 300 mots maximum, accompagnés d'une courte notice bio-bibliographique) doivent être envoyées le plus tôt possible et avant le 30 septembre 2021 conjointement à :

Alain Montandon ([Alain.Montandon@uca.fr](mailto:Alain.Montandon@uca.fr))

Hélène Laplace-Claverie ([Helene.Laplace-Claverie@univ-pau.fr](mailto:Helene.Laplace-Claverie@univ-pau.fr)),

Fanny Platelle ([Fanny.Platelle@uca.fr](mailto:Fanny.Platelle@uca.fr))

[1] <https://www.rimini-protokoll.de/website/en/project/heuschrecken>, consulté le 7/05/2021.